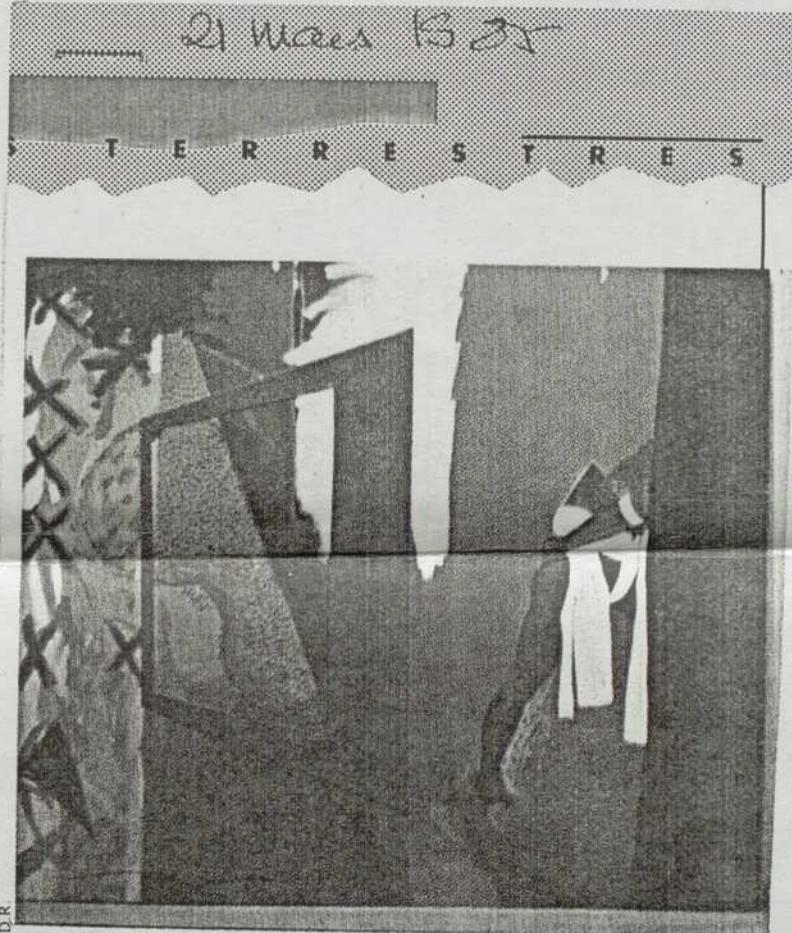


V.S.D. (II)  
VENDREDI SAMEDI DIMANCHE



Alberola expose à la 13<sup>e</sup> Biennale de Paris.

NOUVELLE  
BIENNALE  
DE PARIS

Après un quart de siècle passé dans les beaux quartiers (au musée d'Art moderne), la Biennale déménage dans la Grande Halle, porte de Pantin. Ce sera la première manifestation du programme La Villette à voir le jour. L'envergure du lieu est à la mesure du but fixé par ses organisateurs : doter Paris d'une exposition apte à rivaliser avec ses consœurs italiennes, allemandes et américaines. L'occasion de tester les capacités du « monstre » orchestré par Gilles de Bure nous est enfin donnée. Longue de 240 m et haute comme six étages d'immeuble, la carcasse, due à Jules de Méridol, reste intacte. Seul l'intérieur a été bouleversé par Reichen et Robert : un immense espace modulable à souhait grâce à une technologie démoniaque. Ainsi trois kilomètres de cimaises ont été érigées afin d'y accrocher les œuvres de cette 13<sup>e</sup> Biennale. Beaucoup de nouveautés pour cette cuvée 85 et, tout d'abord, un budget multiplié par cinq (dont 585 millions anciens de subvention ministérielle). Une commission internatio-

présentants mondiaux les plus représentatifs des tendances actuelles. Sa décision de supprimer l'âge minimal (35 ans) permet enfin à de jeunes peintres de figurer à La Villette et qui, mieux que J.-M. Basquiat (25 ans) ou Keith Haring (28 ans), pourraient être le reflet de cette nouvelle figuration dite libre ? Beaucoup d'œuvres exposées ont été effectuées spécialement pour cette exposition et la plupart datent de ces deux dernières années, ce qui semble logique pour une biennale. Les centres d'intérêt sont multiples dans cette section toujours majoritaire que sont les arts plastiques, notamment les dernières toiles d'Henry Michaux ou les œuvres d'un Hélion, atteint aujourd'hui d'une célérité quasi totale. Quelques artistes se serviront des dimensions du lieu, soit pour y présenter des œuvres monumentales, qu'aucun autre musée ne pourrait, de par sa taille, accueillir, soit pour y créer *in situ* (Joseph Beuys, à voir absolument).

Deux autres sections sont également présentes (le ci-

listes, artistes et architectes, mais surtout le son. La principale innovation réside dans ce projet nommé Musique en conteneur ; douze artistes ont chacun investi un container (rebus SNCF) pour créer un microcosme insonorisé mêlant musique et plastique, autrement dit une mise en décor des sons. En outre, un nombre important de concerts risque d'être passionnant ; ceux de John Cage, de Takis et de John Hassel (en « off » au théâtre de la Bastille) ainsi que des groupes rock venus de derrière le Rideau de fer et l'Oriental-Funk-Afro-Latin Musette Orchestra de Pablo Cuevo (tout un programme !).

Eclectisme, ouverture et métissage, ainsi semble s'annoncer avec ambition cette nouvelle Biennale qui, en investissant ses nouveaux locaux, débute probablement une nouvelle ère de son existence. Grâce à cette anti-FIAC, Paris devrait (re)devenir une ville-phare de l'art vivant.

F.J.

• Nouvelle Biennale de Paris, Grande Halle de La Villette, 19<sup>e</sup>. Métro Porte-de-Pantin. Renseignements : ...